



N°02
23/02/2023



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Mais

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FREDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@teresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« **extrait du bulletin de santé**
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°X du
JJ/MM/AA »



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Charançon de la tige du colza** : le vol a débuté depuis une semaine. Risque fort à ce jour pour les parcelles qui piégeaient la semaine dernière et qui atteignent C2 (tige visible). Risque à suivre pour les parcelles où les premiers piégeages ont été constatés cette semaine. Poursuivre la surveillance.
- **Larves de grosses altises et/ou Charançon du bourgeon terminal** : vérifier leur présence dans le pivot particulièrement si la montaison est retardée ou non franche.

Note nationale Biodiversité, vers de terre et santé des agrosystèmes



Quand les sols se réchauffent, les vers de terre se réveillent...

Les éléments clés à retenir :

Il existe une grande diversité d'espèces classées en **3 grandes catégories écologiques** : les épigés "en surface du sol" ; les endogés "dans le sol" ; les anéciques qui "montent - descendent".

Les vers de terre **agissent à différents niveaux** : paysage (sol, eau, air, écosystème), système agricole et plante.

Sur le terrain, de méthodes simples existent pour évaluer la quantité et la diversité des vers de terre vivants dans la parcelle, qui renseignent sur la **qualité du sol**, son **fonctionnement** et sa **gestion**.

Des **bonnes pratiques** sont identifiées pour favoriser les vers de terre.

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la [note nationale Biodiversité du BSV](#)

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 38 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2022-2023 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **17 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

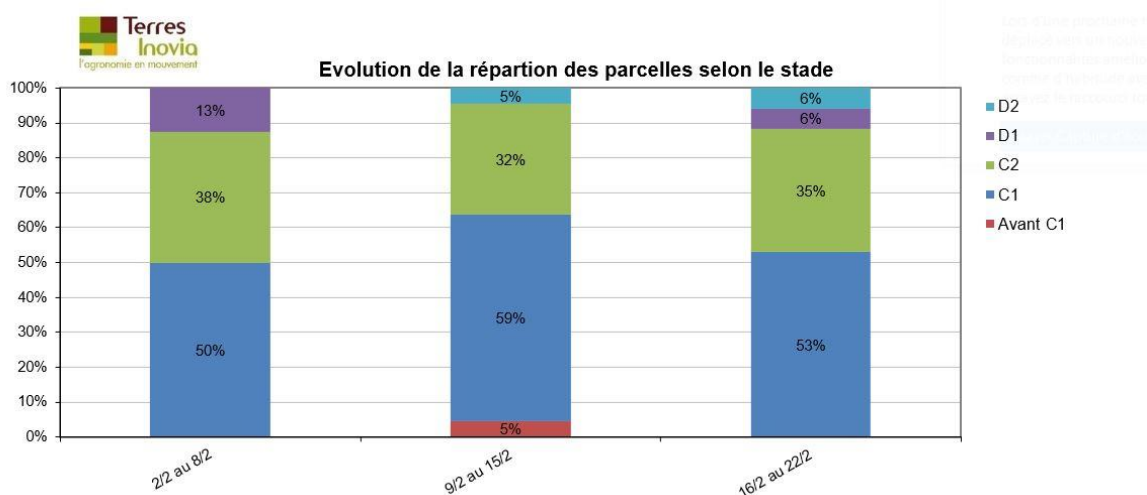
Cette semaine, le stade majoritaire est toujours C1 (BBCH 30) correspondant à l'émission de nouvelles feuilles après le repos hivernal, sans que la montaison soit engagée. Le début montaison, caractérisé par l'apparition d'entre-nœuds, est observable sur 35 % des parcelles, on parle du stade C2 (BBCH 31).

Plus aucune parcelle du réseau n'a pas atteint le stade C1. Avant le stade C1, on considère le colza comme en repos végétatif.

La remontée actuelle des températures devrait permettre d'atteindre très rapidement le stade C2 (BBCH 31) dans la majorité des situations. Toutefois, l'absence de pluie et les dernières gelées matinales freinent la reprise de croissance active. Des pluies sont prévues dans les jours qui viennent.

Ces redémarrages présentent un retard d'environ 2 à 3 semaines par rapport aux deux campagnes précédentes. En 2021, à la même date, 85 % des parcelles avaient atteint ou dépassé le stade C2. Les parcelles les plus précoces étaient alors au stade D2 (BBCH 53 : inflorescence principale dégagée).

L'absence prolongée de pluie induit une moindre absorption de l'azote, se traduisant dans certains cas par une décoloration rougeâtre des plantes.



• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Parmi 16 parcelles observées, 14 signalent la présence de charançon de la tige du colza. On note notamment 12 captures dite significatives (5 individus ou plus). La fréquence de piégeages et de piégeages significatifs est en augmentation cette semaine.

En moyenne, on retrouve 16 individus/piège.

Les conditions ensoleillées, avec des températures supérieures à 12°C et l'absence de vent, sont propices au déplacement de l'insecte vers les parcelles de colza.

Bien que quelques pluies soient prévues sur le territoire, les prévisions de risque de captures sont supérieures au seuil d'alerte (Cf. carte ci-dessous). Le risque est considéré comme fort pour la présence de CT du colza mais il ne traduit pas une intensité (nombre de CT du colza en cuvette par exemple).



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte

(photo Terres Inovia)

Ces prévisions de vol sont obtenues à partir de l'outil « Prédiction des vols de ravageurs » [» ici](#).

Parallèlement à ces captures, le charançon de la tige du chou (non nuisible du colza) est toujours très observé et en proportion plus importante, avec 14 parcelles sur 15 signalant sa présence avec en moyenne 33 individus/cuvette.

Attention à la distinction des deux insectes pour bien évaluer le seuil de risque (Cf. annexe 2).

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.

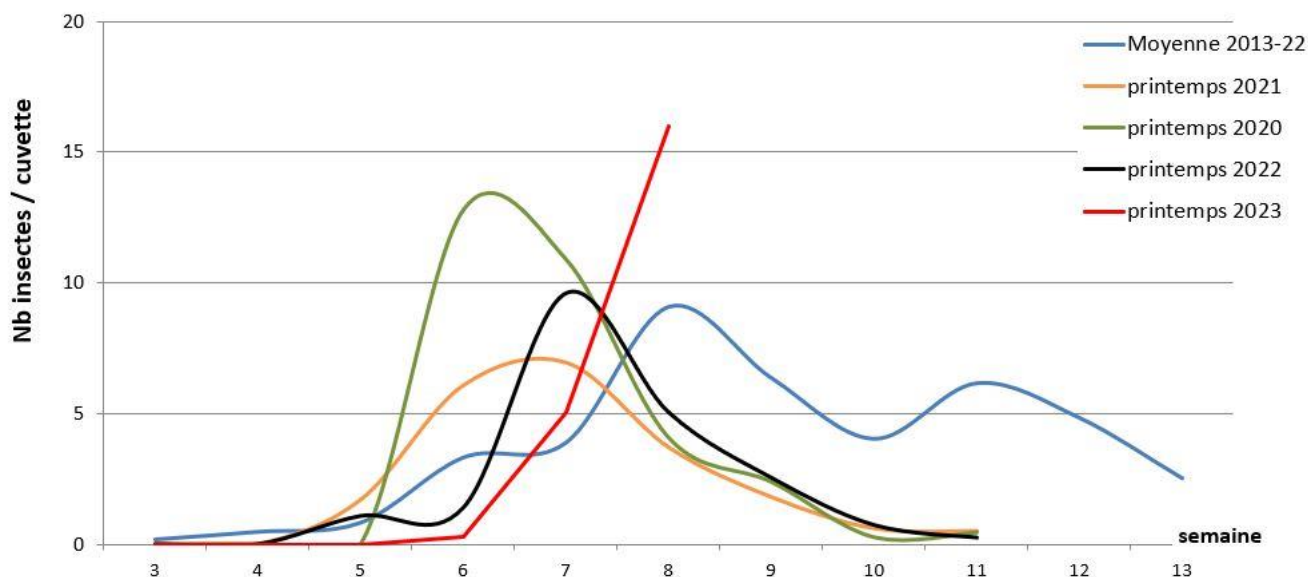
Dans tous les cas, lors des premiers piégeages, pas de précipitation, les femelles ne sont pas aptes à pondre à leur arrivée dans les parcelles. Il faut compter entre 7 et 10 jours avant les premières pontes. Le risque est maximal lorsqu'une majorité d'individus est présente sur la parcelle.

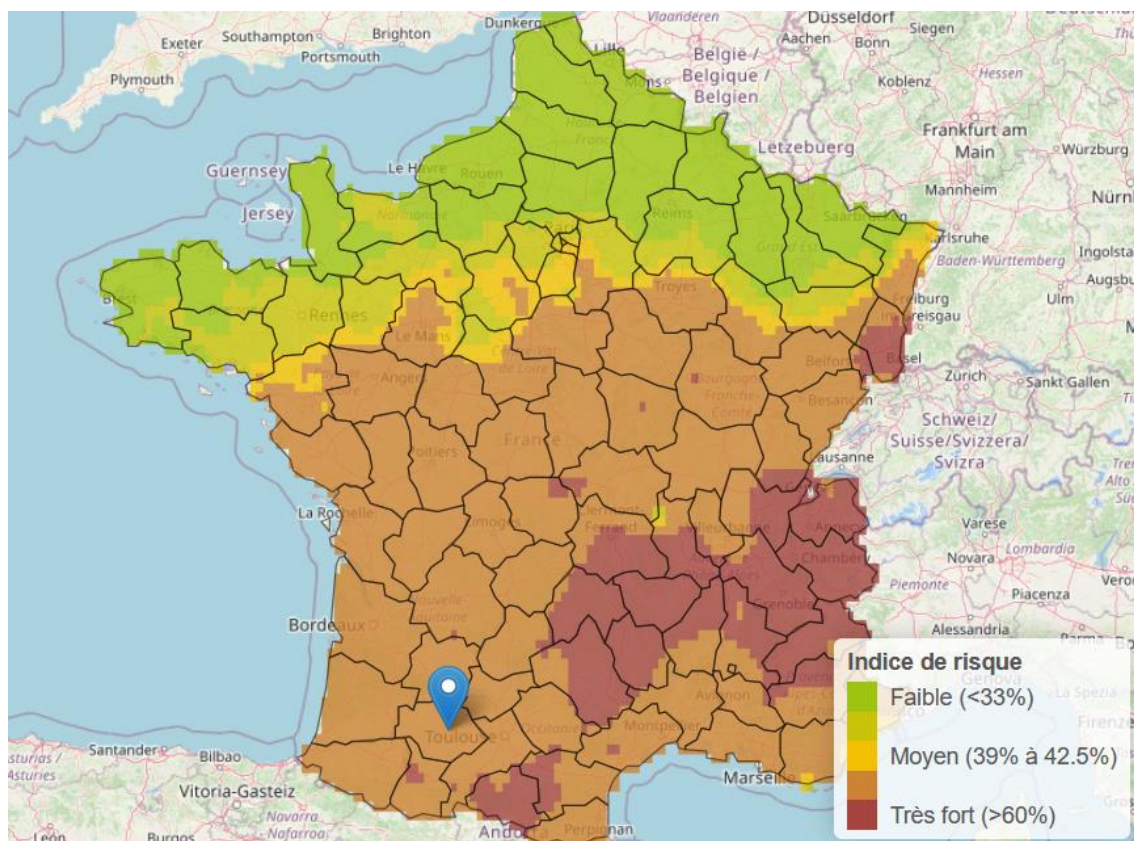


[Lien vidéo cuvette Terres Inovia](#)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie





Indice de risque au 22 février concernant la présence du charançon de la tige du colza.

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Période de risque : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : le vol a débuté depuis une semaine. Risque fort à ce jour pour les parcelles qui piégeaient la semaine dernière et qui atteignent C2 (tige visible). Risque à suivre pour les parcelles où les premiers piégeages ont été constatés cette semaine. Poursuivre la surveillance.

Cette semaine marque la seconde semaine du vol de charançon de la tige du colza. Les observations réalisées cette semaine indiquent un vol généralisé. Le risque est atteint 8-10 jours après l'arrivée des insectes sur la parcelle. Le risque est donc fort à ce jour.

Toutefois, le risque n'est présent que si les parcelles ont atteint le stade C2.

Une vigilance accrue est essentielle sur l'ensemble du territoire se traduisant par le suivi des captures en cuvette jaune.

Accéder à l'outil d'évaluation du risque « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#).

- **Larves de charançons du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*) et Larves de grosse altise (*Psylliodes chrysocephala* L.)**

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réalisez un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapu, peu mobile, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongées, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé). **Contactez votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates.**



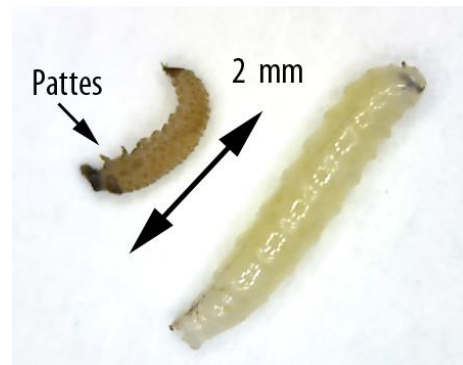
Charançon du bourgeon terminal adulte (en haut) et larves (en bas), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps

Photo Terres Inovia



Stades larvaires de grosses altises

Photo Terres Inovia



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite)

Photo Terres Inovia

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C1 (BBCH30) : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 (BBCH31) : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 (BBCH50) : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.



Annexe 2 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que **le charançon de la tige du colza**.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*

Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun

